

La robe de Rose

Comme tous les matins, Rose la petite oursonne se lève pour aller à l'école. Elle se réveille toujours de bonne humeur parce qu'elle adore ce moment du petit déjeuner pendant lequel elle bavarde avec sa mère et son petit frère Shou.

Après avoir avalé de bonnes tartines au miel, elle se dirige vers sa chambre pour s'habiller quand maman ourse la rattrape et lui dit :

« Rose, peux-tu mettre la jolie robe rose que je t'ai achetée hier ? »

La bonne humeur de Rose s'évanouit instantanément. Maman lui a en effet offert la veille une robe... rose. Non seulement Rose n'aime pas beaucoup les robes qu'elle trouve nettement moins pratiques que les pantalons mais surtout Rose déteste le rose !

« Mais Maman, tu sais bien que je préfère mettre un pantalon pour pouvoir courir, jouer et grimper aux arbres, dit Rose en boudant.

- Et en plus j'aime pas le rose ! marmonne-t-elle tout bas.

- Rose, je te le répète : tu es une oursonne et les oursonnes ne doivent pas penser à courir ou à grimper aux arbres. Elles ne doivent penser qu'à être jolies.

Et ne me dis pas que ma princesse n'aime pas le rose. »

La petite oursonne baisse la tête et part s'habiller avec des larmes au bord des yeux.

« Un jour, je prouverai à maman que les oursonnes ne sont pas que des jolies poupées et qu'elles peuvent faire autre chose qu'être belle » pense Rose en mettant tristement sa robe rose. Et Rose part le vague à l'âme à l'école...

Après une journée bien remplie, Rose et Shou rentrent à la maison. Sur le chemin, les petits oursons cueillent des fleurs pour leur maman. Ils pensent déjà aux tartines de miel et à la tarte aux fraises qu'elle leur prépare. Ils courent pour rentrer plus vite à la maison et déguster ce savoureux goûter.

Mais, arrivés devant chez eux, ils s'arrêtent brusquement. La porte est ouverte et une fenêtre est cassée.

« Que s'est-il passé ?! s'écrie Rose.

- J'ai peur Rose, dit Shou en sanglotant.

- N'aie pas peur, je suis là » le reconforte sa grande sœur.

Ils entrent dans la maison. Elle est sans dessus-dessous. Le thé est renversé, la théière est brisée, le canapé est retourné. Mais le plus inquiétant : maman a disparu !

Shou trouve des traces fraîches de grosses pattes dans le jardin. La barrière est cassée, détruite. Une chaussure de leur mère est pendue à une branche du pommier. Les oursons sont terrifiés.

« Maman a été kidnappée par l'ogre de la montagne qui a déjà enlevé papa et d'autres ours. Dépêchons-nous de la rattraper avant qu'elle ne soit dévorée ! » déclare Rose.

Ils se précipitent alors dans la cuisine pour préparer un sac. Ils prennent le grappin, des bougies, des allumettes et une corde. Rose jette le sac sur son dos, elle empoigne Shou et ils partent à la poursuite de la bête monstrueuse.

Le ciel est encore bleu mais la nuit va bientôt tomber. Ils arrivent à l'orée du bois et pénètrent dans la forêt. Ils marchent longtemps, leur cœur bat vite, ils sont fatigués, ils ne sont pas tranquilles... Shou tremble, il a peur. Il fait de plus en plus sombre. Ils entendent des hululements, des bruits à glacer le sang, les branches craquent sous leurs pattes.

Soudain, une ombre terrifiante surgit d'un tronc d'arbre. Ils pensent d'abord à une créature monstrueuse. La bête féroce fonce sur eux. Rose et Shou se jettent par terre et se protègent la tête avec leurs mains. Un hibou se pose sur une racine à côté des enfants :

« N'ayez pas peur, leur murmure-t-il pour ne pas les effrayer. Que faites-vous ici ? demande le hibou. C'est dangereux pour les petits oursons... »

- Nous cherchons notre mère. Elle a été enlevée par l'ogre, raconte Shou.

- Il est passé il y a environ une heure avec quelqu'un ligoté et bâillonné sur son épaule, se souvient le hibou. Suivez-moi, propose-t-il. »

Rose et Shou courent derrière lui. Le vent souffle dans la nuit, écarte les branches des arbres et les buissons sur leur chemin et les porte jusqu'à l'entrée du château. Rose sort alors le grappin du sac et le lance avec force pour l'accrocher à la muraille. Les oursons escaladent sans difficulté les remparts. Ils se hissent entre les créneaux. Rose allume une bougie pour les éclairer. Mais ils entendent des bruits bizarres. Le plancher grince sous leurs pas. L'ogre ronfle. Des chauves-souris essaient de s'agripper à leurs poils sur leur passage. Ils agitent la bougie pour les faire fuir. Une petite souris grise bien agréable qui les entend arriver sort alors de son trou : « Psst, Psst, venez, c'est par ici » couine-t-elle. Le rongeur siffle ses copines les termites qui accourent. Rose et Shou suivent la petite bande qui les guide jusqu'à la cave. Les termites sautent sur la porte du cachot et elles n'en font qu'une bouchée. Les petits oursons courent dans les bras de leur maman et ils lui font un gros câlin. « On a eu peur maman, on était très inquiets pour toi ». Tous les ours capturés avec leur mère sont libérés.

- Dépêchons-nous, c'est bientôt l'aube. L'ogre va se réveiller, prévient Rose.

Tout d'un coup, des bruits retentissent. De plus en plus forts, de plus en plus proches. Le château tremble. Le chandelier valse.

- C'est l'ogre ! s'écrie Rose.

Rose et Shou tendent rapidement une corde dans l'escalier. Hibou éteint les bougies d'un battement d'aile. La cave est plongée dans l'obscurité. L'ogre dévale les marches et se prend les pieds dans le piège. Une galipette et le voilà par terre. Les ours sautent sur lui. Rose rallume les chandelles et Shou aperçoit alors une surprenante fermeture éclair qui brille sur le ventre de l'ogre allongé. Il l'ouvre. Quelle impressionnante découverte ! La bête n'était pas un ogre mais une braconnière. Elle capturait les animaux et les vendait au zoo. Les ours l'enferment à jamais dans une prison.

Rose sort ébouriffée de cette aventure. Sa robe est sale et déchirée. Ses chaussures sont dans un état lamentable. Sa maman comprend alors que les oursonnes ne sont pas que jolies mais aussi courageuses et intelligentes. Sa petite Rose sait se battre, grimper aux arbres, escalader les murailles...

Les villageois et les villageoises sont soulagés et fiers de Rose et Shou. Ils organisent une fête en l'honneur de leur héroïne et de leur héros. Le maire monte sur le podium et déclare Rose la plus courageuse du village.

Depuis ce jour, tous les oursons et les oursonnes sont heureux. Ils peuvent s'habiller comme il leur plaît.

Cette histoire a été écrite par les élèves de la classe de CP d'Isabelle Cabat-Houssais (école élémentaire 15 rue de Lancry Paris 10ème) à partir d'un début d'histoire imposé. Les séances d'écriture collective ont été co-animées par Noëlla Germain, chargée de mission éducation 1er degré de la Fédération de Paris de la Ligue de l'Enseignement.

Les élèves :

Khalil, Laurent, Subhangj, Hilda, Christine, Anaé, Rayane, Yannick, Emmanuel, Tadzio, Colombe, Pablo, Imrane, Steeve, Carine, Jean, Aqib, Lilou, Nirina